



# Communiqué de Presse

**En ligne !**

**Chiffre d'affaires des neuf premiers mois :  
1 277,5 millions d'euros  
Le taux de progression du chiffre d'affaires dépasse 50%**

**Paris, 24 octobre 2012.** Au 30 septembre 2012, le chiffre d'affaires d'Ipsos est de 1 277,5 millions d'euros, en progression de 51% par comparaison avec les neuf premiers mois de 2011. A taux de change constant, la croissance est de 45,1%.

Pour le seul troisième trimestre, le chiffre d'affaires d'Ipsos s'établit à 440,6 millions d'euros, en progression de 53,2% et de 44,5% à taux de change constants.

L'intégration de Synovate dans les systèmes financiers et comptables d'Ipsos étant intervenue le 1<sup>er</sup> octobre 2011, Ipsos reprendra dès le prochain trimestre le calcul et la publication de sa croissance organique.

<b>Chiffre d'affaires consolidé (en millions d'euros)</b>	<b>2012</b>	<b>2011</b>	<b>2010</b>
1 <sup>er</sup> trimestre	379,9	260,1	236,9
2 <sup>ème</sup> trimestre	457,1	298,1	291,9
3 <sup>ème</sup> trimestre	440,6	287,6	283,6
<b>Total du 1er janvier au 30 septembre</b>	<b>1277,5</b>	<b>845,8</b>	<b>812,4</b>
4 <sup>ème</sup> trimestre	-	517,0	328,4
<b>Total exercice</b>	<b>-</b>	<b>1 362,9</b>	<b>1 140,8</b>

Les évolutions d'un trimestre à l'autre sont peu significatives, même si l'activité subit de légères ondulations : après un mois de juin décevant, elle a été un peu plus vive en juillet, puis un peu molle en août et septembre, et à nouveau plus soutenue depuis le début du mois d'octobre, augurant d'une fin d'année positive.

### Contribution au Chiffre d'affaires par zone géographique

Par zone géographique, les mouvements d'activité sont légèrement différents de ceux qui avaient été enregistrés à fin juin : la région Asie – Pacifique ralentit à +106,6% sur neuf mois contre 119,6 % sur les six premiers mois, tandis que la zone Amériques accélère avec une croissance de 37% contre 31,6% au premier semestre. La zone Europe, Moyen Orient et Afrique reste stable avec une croissance proche de 50% tant sur six mois que sur neuf mois. Les marchés émergents représentent 34% de l'activité totale.

<i>en millions d'euros</i>	<b>2012 (9 mois)</b>	<b>2011 (9 mois)</b>	<b>Evolution 2012/2011</b>	<b>Evo. Hors effets de change</b>
Europe, Moyen Orient, Afrique	<b>554,0</b>	370,7	49,4%	46,5%
Amériques	<b>507,3</b>	370,4	37,0%	29,9%
Asie - Pacifique	<b>216,2</b>	104,7	106,6%	94,0%
<b>Total du 1er janvier au 30 septembre</b>	<b>1277,5</b>	<b>845,8</b>	<b>51,0%</b>	<b>45,1%</b>

### Contribution au Chiffre d'affaires par secteur d'activité

Par lignes de métier, les taux de croissance sont pratiquement stables d'une période à l'autre. Les Etudes Marketing et les Etudes relatives à la Gestion de la relation-clients et au suivi de la qualité continuent de bénéficier plus que les autres spécialisations de la combinaison Ipsos / Synovate.

<i>en millions d'euros</i>	<b>2012 (9 mois)</b>	<b>2011 (9 mois)</b>	<b>Evolution 2012/2011</b>	<b>Evo. Hors effets de change</b>
Etudes Publicitaires	<b>210,1</b>	182,1	15,4%	9,6%
Etudes Marketing	<b>640,7</b>	381,1	68,2%	61,9%
Etudes Médias, Information et Technologie	<b>137,1</b>	100,0	37,0%	30,4%
Etudes d'Opinion & Recherche sociale	<b>121,3</b>	89,6	35,3%	30,4%
Etudes Qualité et Satisfaction de Clientèle / Salariés	<b>168,3</b>	93,0	81,0%	76%
<b>Total du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre</b>	<b>1277,5</b>	<b>845,8</b>	<b>51,0%</b>	<b>45,1%</b>

### Autres éléments descriptifs des conditions d'exercice de l'activité au cours des neuf premiers mois de 2012

La marge opérationnelle est en ligne avec les objectifs annoncés pour l'ensemble de l'année 2012. Le ratio d'endettement net s'élève à 75,4% au 30 septembre 2012 contre 76,1% au 30 juin 2012.

### Perspectives 2012 et 2013

Ipsos – le « Better Ipsos » comme nous le disons – est au travail. Ses plans, ses structures, son offre et ses équipes sont stabilisés. Le temps de la combinaison occupant les esprits est achevé. Aujourd'hui Ipsos est dédié, à nouveau, à croître, en respectant ses objectifs d'amélioration de la qualité de ses services, et de sa rentabilité.

Les défis ne manquent pas.

En Europe, les politiques d'ajustement ont pris le pas sur la recherche active de croissance. Certes au plan global tout n'est pas négatif. De nombreux pays, à commencer par la Chine, continuent de bénéficier de taux de croissance supérieurs à 5%. Grâce à la politique accommodante des principales banques centrales, l'économie a évité de rentrer dans un cycle déflationniste. Malheureusement, l'Europe du Sud connaît une récession sévère entraînant avec elle le continent tout entier dans un marasme qui se prolongera. Il reste à espérer que le découplage des pays émergents déjà observé en 2009 perdurera et évitera un affaiblissement profond et durable de la demande mondiale.

Jusqu'à présent la plupart des entreprises ont su résister, préservant leurs marges et la génération de cash, parfois au détriment de la croissance. Il est ainsi frappant de constater qu'aux Etats-Unis, à l'occasion de la publication des résultats du 3<sup>ème</sup> trimestre 2012, 60% des entreprises ont battu le consensus quand il s'agit de leurs profits, mais qu'elles ne sont plus que 40% à surperformer quand il s'agit de leur chiffre d'affaires.

A dire vrai, ce choix lapidaire « le cash d'abord » a pour conséquence de freiner la mise en développement et la commercialisation de produits et services vraiment innovants – démarche à la fois coûteuse et risquée. Il limite la progression de la demande adressée à notre industrie, souvent sollicitée quand il s'agit de faciliter et d'optimiser les plans visant à mettre en place des actions d'accroissement de la valeur des marques et des gains de parts de marchés. De nombreuses sociétés sont tentées de rationaliser leurs démarches plutôt que d'étendre leur périmètre aussi vite que possible.

Cela étant, ces choix que d'aucuns qualifieraient de court-termistes sont positifs pour les grandes sociétés d'études de marché disposant d'une couverture mondiale, d'équipes cohérentes et professionnelles, et d'une capacité à accélérer la mise en place de protocoles de recherche et de nouveaux services mondialisés, cohérents et efficaces.

Dans ce contexte, Ipsos se trouve conforté dans sa décision d'acquérir Synovate. Ipsos a pu ainsi constituer un ensemble plus vaste, mieux réparti sur le plan géographique, avec une forte présence sur tous les marchés émergents, rassemblant plus de compétences dans plus de domaines. Ipsos sait aujourd'hui travailler mieux et plus, avec plus de clients. Il y a un an nous étions fixés trois objectifs : améliorer les capacités opérationnelles de l'entreprise, développer la valeur des services en améliorant leur valeur d'usage, et intensifier l'utilisation des technologies, notamment mobiles. Nous sommes sur la bonne voie comme le prouveront les trimestres à venir.

Ipsos devrait connaître une croissance organique positive dès le quatrième trimestre 2012 et atteindra, pour l'ensemble de l'année, une marge opérationnelle courante, avant éléments non récurrents, autour de 10%, soit une progression sensible par comparaison avec la marge combinée d'Ipsos + Synovate de 2011 qui s'établissait à 8,8%.

Pour 2013, Ipsos prévoit une croissance organique supérieure au marché et une marge opérationnelle d'environ 11%.

### Prochaine publication le 27 février 2013 : Résultats annuels 2012.



## Nobody's Unpredictable

« Nobody's Unpredictable » est la signature publicitaire d'Ipsos.

*Parce que les clients de nos clients sont de plus en plus souvent infidèles à leurs habitudes  
- ils zappent, changent volontiers de comportements, de points de vue, de préférences -,  
nous aidons nos clients à capter ces mouvements qui caractérisent nos sociétés.  
Nous les aidons à comprendre leurs clients - et le monde - tels qu'ils sont.*

Ipsos est coté sur l'Eurolist de NYSE-Euronext.  
La société qui fait partie du SBF 120 et de l'indice Mid-100 est également éligible au SRD.

**Code Isin FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP**  
**[www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)**